

## CHARBONNAGES DE VINH-PHUOC (ANNAM) Une création d'Alfred Messner

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Messner-Pagode-Ermitage.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Messner-Pagode-Ermitage.pdf)

### Charbonnages de Vinh-Phuoc (*L'Éveil économique de l'Indochine*, 9 novembre 1924)

Nous apprenons qu'un groupe saïgonnais vient d'acquérir les charbonnages de Vinh-Phuoc.

Ces charbonnages sont situés en Annam dans la province de Quang-Nam, sur la rive droite du sông Vu-Gia et à environ 15 kilomètres au nord de l'ancienne mine de NÔNG-Son.

Le gisement de Vinh-Phuoc renferme plusieurs veines minces de charbon anthraciteux ayant un bel amont-pendage, mais qui, d'après des renseignements qui nous ont été donnés, fourniraient surtout du menu.

Un ingénieur civil des mines étudie actuellement ces charbonnages ; il est à souhaiter que ses conclusions soient favorables à cette affaire, bien placée au point de vue de l'évacuation de ses produits, et, semble-t-il, susceptible d'être exploitée avec bénéfice.

---

### Charbonnages de Vinh-Phuoc (*L'Éveil économique de l'Indochine*, 9 janvier 1927)

Cette société saïgonnaise possède un gisement de charbon anthraciteux à couches minces, sur la rive Sud du sông Vu-Gia, à 50 km au S.-O. de Tourane. Pour passer à l'exploitation effective du gisement qui a été étudié ces dernières années, l'affaire va être réorganisée. L'ancienne société était au capital de 50.000 piastres, capital tout à fait insuffisant pour établir une exploitation rationnelle d'une certaine importance. La nouvelle société aura un capital très supérieur, dont une partie sera probablement émise sur la place de Saïgon.

---

### CHARBON (*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 mai 1927)

Les charbonnages de Vinh-Phuoc, au capital de 50.000 piastres, qui exploitent un gisement d'anthracite à 50 km. au S.-O. de Tourane, sur le Song Vu Gia, vont être réorganisés.

---



Coll. Olivier Galand

[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll.\\_Olivier\\_Galand.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf)

SOCIÉTÉ DES CHARBONNAGES DE VINH-PHUOC (Annam)  
Société anonyme au capital de 125.000 piastres,  
divisé en 625 actions de 200 piastres chacune

Siège social : Saïgon

TIMBRE \* ABONNEMENT \* TITRES  
INDOCHINE

Statuts déposés en l'étude de M<sup>e</sup> Mathieu, notaire à Saïgon, le 2 avril 1925  
Société définitivement constituée le 18 avril 1925

ACTION AU PORTEUR DE 200 PIASTRES  
entièrement libérée

Un administrateur (à gauche) : Paul Ballous (?)  
Un administrateur (à droite) : Messner  
Saïgon, le 5 août 1927  
Imprimerie commerciale C. Ardin, Saïgon

Charbonnages de Vinh-Phuoc (Annam)  
(L'Éveil économique de l'Indochine, 14 août 1927)

La mine de Hanhai sort à peine de la période d'études. Elle a extrait environ 5.000 tonnes de charbon en 1926 dont 70 % de menu et 30 % de charbon classé et va entrer maintenant dans la période d'installation et d'exploitation.

On prévoit, pour le moment, l'installation à Hanhai d'une laverie et d'un criblage pouvant traiter journallement 200 tonnes de charbon et à Tourane d'une briqueterie pouvant produire journallement 100 tonnes de briquettes.

La société sera en mesure, d'ici la fin de l'année, d'extraire un minimum de 3.000 tonnes de charbon par mois dont la plus grande partie sera du menu de très bonne qualité, accusant un pouvoir calorifique de 7.500 à 8.200. La teneur en cendres est de 6 à 8 %. Le charbon est de l'anhracite maigre avec 4 à 5 % de matières volatiles.

La mine étant située sur le sông Vu Gia, le transport du charbon se fera par voie d'eau sur Tourane, qui est à 60 km de la mine. On prévoit, dès à présent, pour ce transport 15 chalands de 50 tonnes avec 2 remorqueurs.

La société est assurée, dès maintenant, d'un écoulement en Annam d'environ 50.000 tonnes de charbon et briquettes, sans tenir compte des besoins du port de Tourane qui, d'ici quelques années, prendra une certaine extension.

Le chemin de fer Tourane-Nhatrang deviendra également un bon client, étant donné que la région qu'il traverse ne peut guère fournir de bois et qu'on envisage la chauffe des locomotives au charbon. Il en sera de même, d'ici quelques années, pour la ligne Tourane-Vinh, étant donné que le bois devient très rare et qu'on prévoit que, d'ici trois ou quatre ans, la réserve de cette région sera épuisée.

La société estime que le tonnage probable, et dont la plus grande partie est déjà reconnue, est d'au moins 10 millions de tonnes.

Elle est, en tout cas, favorisée pour la main-d'œuvre, la mine se trouvant dans une région saine et surpeuplée. Le recrutement des coolies est facile et les prix sont avantageux.

Elle trouve également les bois de mine à des prix très avantageux ; toute la région Est de la mine étant très boisée.

En dehors des communications avec Tourane par le fleuve, une route praticable met cette ville à 45 km. de la mine.

La société, primitivement au capital de 50.000 \$, vient d'être portée, il y a quatre mois, au capital de 125.000 \$ et le sera d'ici la fin de l'année à 300 ou 400.000 \$.

Jusqu'à présent, l'affaire est restée entre les mains de quelques Saïgonnais. L'augmentation de capital de 75.000 \$ fut entièrement souscrite par les anciens actionnaires et le public ne put y participer. Pour la prochaine augmentation, la moitié sera réservée au public, avec prime.

---

Les bassins houillers de la province de Quang-nam  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 9 octobre 1927)

[...] Le bassin de Vinh-Phuoc est très probablement relié à celui de Nôngson par un synclinal occupé par les terrains versicolores qui recouvrent le houiller. Il ne semble pas avoir été connu lors du passage de Fuchs, car celui-ci n'en fait aucune mention. Il fut probablement signalé plus tard par les indigènes aux exploitants de Nôngson, mais on n'y attacha pas grande importance eu raison du peu de puissance des couches reconnues. On avait cru cependant tout d'abord avoir affaire à des charbons gras, l'analyse décelant 35 % de matières volatiles sur les échantillons prélevés aux affleurements. Il est vrai que la qualité du combustible n'était pas améliorée de ce fait, au contraire, les matières volatiles étant constituées par des inertes au point de vue calorifique.

Vers 1904, M. Counillon, chef du Service géologique, fit une étude rapide du bassin et recueillit quelques fossiles végétaux.

Ce n'est qu'en 1921, à la suite de la transformation du marché charbonnier, qui avait marqué la fin de 1920, que furent commencées des recherches, bientôt suivies d'une petite exploitation. Nous allons essayer d'indiquer les possibilités de développement et d'avenir de cette dernière.

Au premier abord, si l'on ne voit pas de grosses masses de charbon, des faisceaux de couches puissantes, on est saisi par l'étendue du bassin houiller et son apparente uniformité, voire sa régularité. Les assises de schistes, grès et poudingues commencent un peu en aval de Hanhai, sur la rive droite du sông Vugia, et se poursuivent sur cette rive, puis sur la même rive du sông Con et de part et d'autre du sông Cay et du sông Bang, fort loin, au moins une trentaine de kilomètres, jusque dans les pays mois. Elles dressent sur les flancs des montagnes riveraines, des falaises régulières et commues, particulièrement celle du sommet. L'aspect en gradins, si caractéristique de la chaîne du Đôngtrieu, se retrouve ici avec la même netteté. La reconnaissance du charbon dans les assises schisteuses permet, à première vue, d'escompter un gisement important.

Dès les premières observations, on est amené à diviser le bassin en deux, séparés par un immense accident, pli compliqué de cassures, passant dans un ravin à la hauteur du village de Ngoc-kin-Dong et coupant transversalement la chaîne de montagnes. On a, à l'est, le bassin de Vinh-Phuoc proprement dit, à l'ouest, le bassin du sông Cay, de beaucoup le plus étendu et en apparence d'une plus grande régularité.

C'est dans cette partie que se montrent des gradins bien nets, des falaises continues sur de grandes longueurs, des assises peu accidentées ne paraissant avoir subi que des plissements à grande courbure. Des rivières passent au pied des montagnes et le charbon pourrait y être transporté facilement pour être ensuite descendu sur Tourane.

Les conditions d'exploitation y seraient fort avantageuses avec quelques couches de puissance convenable.

Or, les prospections effectuées sur cette partie jusqu'à ce jour ne semblent pas encore confirmer ces apparences. Le bassin houiller a une façade régulière sur le sông Cay, mais, derrière, se cachent de nombreux accidents et plissements. La continuité s'observe bien dans des filonnets de charbon noyés dans une masse de schistes, mais pas dans des couches importantes. Les affleurements présentant quelque intérêt ne constituent que de simples poches. Des couches de charbon, peut-être épaisses, se sont bien déposées, mais il n'en reste plus que des traces. Elles ont été emportées en quelque sorte de suite après la formation, du fait de troubles apportés à la sédimentation. Les résidus de charbon et de schistes (déposés en eau tranquille) sont surmontés immédiatement de conglomérats à gros éléments, témoins de courants rapides et violents, lesquels ont raviné les dépôts antérieurs.

Les deux bassins de Nôngson et de Vinh-Phuoc constituent deux cuvettes où ces actions ne se sont pas produites et où les diverses assises se sont déposées plus graduellement. Il n'est pas impossible qu'il s'en trouve d'autres du même genre dans le bassin du sông Cay. Il semble qu'actuellement, il faille s'en tenir au bassin de Vinh-Phuoc proprement dit, qui est très exigu et où les couches ne sont ni nombreuses ni épaisses.

Dans l'ensemble, on a trois faisceaux, chacun formé de deux ou trois bancs, pouvant donner une épaisseur totale de charbon de 4 à 5 mètres et un tonnage total de deux à trois millions de tonnes. La partie la plus importante de ce tonnage nécessitera des traçages longs et coûteux au sein de la montagne.

Les bancs sont peu réguliers, l'épaisseur variant de 0,40 à 0,80, parfois 1 mètre, mais se tenant moyennement à 0,60 ; ils sont affectés de nombreuses failles et broyages. La couche la plus occidentale, qui fournissait le charbon le plus dur ou plutôt le moins friable, et comportait le plus de régularité, est venue buter, au bout de deux ou trois cents mètres, dans un accident dont ni la nature ni l'importance ne sont connues de

façon précise. On retrouvera probablement la couche au-delà, mais sans doute broyée et accidentée et ne donnant que du charbon sale et en poussière. On ne doit donc considérer pour l'avenir qu'une qualité assez médiocre de charbon.

L'idée de charbon gras, restée en beaucoup d'esprits, d'après les indications du début, doit être absolument rejetée. Le combustible est de l'antracite à 5 ou 6 % de matières volatiles, 10 % de cendres, une teneur en soufre variable de 1 à 4 %. La proportion de 40 % de cendres ne s'obtient d'ailleurs qu'avec un abattage soigné et la séparation, dans les chantiers même, des schistes intercalés. Elle sera beaucoup plus forte dans une exploitation intensive, et l'installation de lavoirs s'imposera.

D'autre part, l'évacuation sur Tourane est difficile à certaines périodes de basses eaux. Il faut entreposer le charbon à Tourane, surtout s'il s'agit d'exportation et les manutentions dans ce port sont fort onéreuses. D'autre part, le charbon de Vinh-Phuoc ne peut lutter avec le tonkinois sans une réduction importante de prix. Il doit surtout compter sur la consommation locale, qui est encore assez restreinte mais est susceptible de développement ; les briqueteries, fort nombreuses dans la province, pourraient utiliser les menus de la mine, les chemins de fer et leurs ateliers substitueront sans doute le charbon au chauffage au bois. L'installation des postes d'irrigation par pompage pourra demander dix mille tonnes par an ; ce sont là des résultats à escompter dans quelques années ; peut-être, à ce moment, se trouvera-t-on devant une consommation locale de 20 à 30 mille tonnes.

---

Charbonnages de Vinh-Phuoc (Annam)  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 6 novembre 1927)

Nous recevons de M. l'administrateur délégué de cette société la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir d'insérer, n'ayant d'autre but que de renseigner exactement nos lecteurs.

Une première note sur cette intéressante affaire, émanant d'un des administrateurs, avait paru dans *l'Éveil* et nous avait attiré la remarque qu'elle était trop optimiste ; nous nous sommes alors adressé à un ingénieur qui connaissait bien le pays et dont l'étude, publiée dans notre avant-dernière chronique, semblerait, d'après la lettre qu'on va lire, exagérément pessimiste.

Espérons que, cette fois, après un coup court et un coup long, nous atteindrons notre but. qui est, encore une fois, de renseigner nos lecteurs aussi exactement que possible.

Saïgon le 18 octobre 1927.  
Monsieur le directeur de *l'Éveil économique*  
Hanoï

Monsieur le directeur,

Nous avons trouvé dans votre revue économique n° 539 du 9 courant une étude sur le bassin houiller de la province de Quang-Nam et, en particulier, sur les Charbonnages de Vinh-Phuoc.

Permettez-nous de vous signaler que, certainement, l'auteur de cet article connaît imparfaitement le bassin ou qu'il a un intérêt quelconque à surprendre voire bonne foi et dénaturer la réalité.

Aussi nous vous prions de bien vouloir insérer une mise au point, avec les rectifications ci-dessous :

Importance du gisement. — Jusqu'à présent, il a été reconnu 12 couches de charbon dont voici le détail :

- 5 couches de 0 m. 60
- 2 couches de 0 m. 70
- 1 couche de 1 m. 00
- 2 couches de 1 m. 20
- 1 couche de 1 m. 50
- 1 couche de 3 m. 90

Le total de ces couches représente une épaisseur de 13 m. 20 et non pas 4 à 5 mètres, comme indiqué dans votre article.

De plus, nous ne tenons pas compte des couches de 0,40 et 0,50 que nous ne retenons pas pour le moment, en raison de leur peu d'importance.

Il ne s'agit ici que des couches reconnues et accessibles par des galeries et travers-bancs.

Nos recherches en travers-bancs se poursuivent et nous ne désespérons pas d'avoir encore des découvertes intéressantes comme celle de la couche, de 3 m. 90 qui date de deux mois<sup>1</sup>.

Les faisceaux de Sarah se prolongent vers le sud-ouest et nous avons retrouvé les couches 6 km plus loin, dans des périmètres appartenant à la société.

La dernière expertise évaluée à 15 millions de tonnes la valeur de ces faisceaux, sans tenir compte des couches en aval pendage pour lesquelles nous n'avons pas encore fait d'études. Toutefois, nous avons pu constater que plus l'on descend, plus le charbon devient dur, ce qui est, en principe, une règle générale dans les charbonnages.

D'après des renseignements que nous avons pu recueillir d'un ancien contremaître de Nong Son, venu faire des recherches à Hanhai il y a quinze ans pour le compte de sa société, le charbon en aval-pendage est dur et de belle qualité. Un puits de 25 mètres de profondeur avait permis, à l'époque, de faire cette constatation. Il paraît du reste que si la société de Nong Son n'avait pas été liquidée, elle serait venue s'installer à Hanhai, trouvant le bassin de Vinh-Phuoc bien plus intéressant que celui de Nong-Son.

Qualité du charbon. — Il est exact que le charbon de Hanhai est de l'antracite contenant 5 à 6 % de matières volatiles. D'après des analyses officielles, la teneur en cendres varie entre 4 1/2 et 10 % et la teneur en soufre varie entre 4 et 2 % (les couches exploitées accusent en moyenne 6 % de cendre et 1 1/2 % de soufre au maximum).

Le charbon de Hanhai est, en général, presque pur, de très bonne qualité (7.200 à 8.000 calories) et n'est pas barré. La séparation du schiste à l'abattage est donc facile.

Consommation locale. — La consommation locale peut être, dès à présent, d'au moins 20.000 tonnes par an et sera d'au moins 50.000 tonnes dès que notre fabrique de briquettes sera installée. À ce tonnage viendront s'ajouter 25 à 30.000 tonnes (et non pas 10.000) nécessaires au service de l'irrigation dès que les travaux seront terminés. Ces chiffres nous ont été fixés par le service de l'irrigation<sup>2</sup>.

Enfin, la continuation du transindochinois sur Nhatrang étant chose faite<sup>3</sup> et le chemin de fer traversant une région non boisée, les Charbonnages de Vinh-Phuoc seront certainement mieux placés que quiconque pour fournir les briquettes nécessaires pour cette ligne. Donc, d'ici cinq ans, sans parler d'exportation, 100.000 tonnes de charbon trouveront facilement placement dans la région.

Évacuation du charbon sur Tourane. — En ce qui concerne les difficultés d'évacuation sur Tourane, nous vous signalons que nous comptons descendre notre charbon avec des

---

<sup>1</sup> N.D.L.R. — L'article de notre numéro 589 écrit au début d'avril, nous avait été envoyé sans modification. Il ne pouvait donc faire état de découvertes ultérieures.

<sup>2</sup> N.D.L.R. — Ceci aussi est postérieur à la note incriminée.

<sup>3</sup> N.D.L.R. — Non pas encore, attendons le premier coup de pioche. En tout cas, ils n'en était pas question il y a six mois. Et ce chemin de fer consommera au maximum 1 à 8.000 tonnes par an.

chalands eu fer de 38 t. avec 80 cm de tirant d'eau en pleine charge. Une étude de la rivière faite cette année en pleine saison sèche avec des profils en long tous les 200 m. donne 0 m. 80 à 3 m. d'eau ; en général, nous avons toujours plus d'un mètre. Il y a juste un endroit ensablé qui ne donne que 0 m. 70 sur une longueur insignifiante facile à creuser ou à draguer. Avec les autres points n'ayant que 0 m. 80 le total des parties à creuser ne représente pas une longueur de 500 mètres, travail facile à exécuter étant donné qu'en amont et en aval de ces seuils, il y a toujours au moins 1 m. 20 à 1 m. 60 d'eau.

Nous espérons que ces quelques renseignements remettront les choses au point et nous sommes convaincus que vous ne manquerez pas d'insérer la présente rectification. Nous sommes tout prêts, du reste, à faire la preuve de nos dires à toute personne qualifiée. Nous avons travaillé en silence jusqu'à présent et il nous répugne de faire du tapage autour de notre affaire qui est saine et d'un avenir certain.

Avec nos remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur le directeur, nos salutations empressées.

Charbonnages de Vinh-Phuoc  
L'administrateur délégué  
Signé : MESSNER

---

Nos mines de charbon s'équipent  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 décembre 1927)  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 janvier 1928)

À Vinh-Phuoc (près de Tourane), on installe également à la mine une laverie tout ce qu'il y a de plus moderne ; la société est, d'autre part, sur le point de mettre à exécution son projet de construire à Tourane une usine à briquettes.

---

Production comparée des mines de combustible du Tonkin  
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 janvier 1928)

Voici quelles sont les quantités extraites pour ce premier semestre 1927 et le classement des gisements d'après ces quantités :

1 Société française des charbonnages du Tonkin	530.684
En Annam, Vinh-Phuoc n'a donné que	1.065 t.

---

12 avril 1930  
(*Bulletin administratif de l'Annam*, 5 mai 1930)

Le Directeur des Charbonnages de Vinh-Phuoc (Quang-Nam) est autorisé à faire usage de 50 kilogrammes de cheddite, 400 détonateurs et 300 mètres de cordon Bickford, pour les besoins de l'exploitation qu'il dirige.

Délégation est faite au Résident de Faifoo des pouvoirs nécessaires pour :

1° déterminer les conditions de dépôt conformément aux règles posées par l'arrêté du 12 octobre 1911 ;

2° fixer les quantités successives de ces explosifs qui pourront être employées ;

3° viser les déclarations d'achat à intervenir aux lieu et place du chef de l'Administration locale.

---

L'ACTIVITÉ DE L'INDUSTRIE MINIÈRE INDOCHINOISE  
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 septembre 1930)

ANNAM

À Faifoo, M. Messner renonce à la concession Carmen qu'il avait demandée en janvier 1928.

La demande de concession concernant la mine Irma, déposée par M. Messner en juillet 1928, a été annulée.

---